

Projet de territoire du pays de Saint-Brieuc

Contribution à la réflexion sur les enjeux de développement économique, écologique, culturel et social du pôle d'équilibre territorial et rural du pays de Saint-Brieuc

4 scénarios, 4 possibles pour le développement du territoire

Quelle(s) centralité(s) pour le pays de Saint-Brieuc ?



Sommaire

Sommaire	2
Préambule	3
Une ville centre renforcée, en réseau avec quelques pôles secondaires.....	5
Un territoire organisé autour d'une centralité forte et intégrée, composée des principales communes agglomérées autour de Saint-Brieuc.....	9
Un territoire satellitaire, en réseau.....	12
Rennes, centralité du pays de Saint-Brieuc.....	14
En conclusion.....	17

Préambule

Contexte de l'élaboration des scénarios

Le pôle d'équilibre territorial et rural du pays de Saint-Brieuc a été installé au 1^{er} janvier 2015. Cette transformation du syndicat mixte préexistant nécessite l'élaboration d'un projet de territoire.

Le Conseil de développement territorial, qui réunit les représentants des milieux économiques, sociaux, culturels, éducatifs, scientifiques et associatifs du pôle est consulté sur son élaboration.

Dans le pays de Saint-Brieuc, le Conseil de développement est étroitement associé à son élaboration et participe ainsi, aux côtés des élus, au groupe de travail dédié.

Les élus ont choisi de travailler en 3 phases :

- 1 – Une phase d'échanges autour des recompositions territoriales, dans un contexte d'importantes réflexions sur les périmètres intercommunaux
- **2 – Une phase d'identification des enjeux de développement économique, écologique, culturel et social du pôle**
- 3 – Une phase sur les actions de mutualisation à mener, en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, et de la transition énergétique

Le Conseil de développement du territoire a décidé, en tant qu'instance consultative, de s'emparer plus précisément de la 2^{ème} phase, concernant l'identification des enjeux de développement du territoire.

Pour être force de proposition dans cette réflexion, le Conseil de développement a choisi de mener une réflexion prospective. Il a ainsi mis en place un groupe de travail réunissant des participants d'horizons divers, afin de construire 4 scénarios, qui donnent à voir 4 possibles du développement du territoire.

Objectifs des scénarios :

Ces scénarios sont des outils, au service de la réflexion sur le projet de territoire. Ils visent à :

- Enrichir et alimenter le débat, en mettant en perspective les éléments de mutations que le Conseil de développement a identifié sur le territoire
- Illustrer les interdépendances entre les choix effectués
- Présenter 4 possibles, de manière positive et constructive. En effet, le Conseil de développement a pris le parti de mettre l'accent les avantages de ces différents possibles, afin de ne pas proposer de visions trop contrastées ou catastrophistes.
- Le choix a été fait de présenter 4 scénarios, afin d'ouvrir les possibles, et ne pas présenter de scénarios contrastés sur le modèle classique prolongation des tendances / scénario médian / scénario de rupture.

Ces 4 scénarios ne sont donc pas une fin en soi ; ils visent bien à alimenter le débat sur le projet de territoire, et les enjeux de développement économique, écologique, culturel et social du pays.

Ces scénarios ne sont pas exhaustifs ; en effet, la méthode et les délais pour les travailler ont rendu le travail **nécessairement partiel et synthétique**.

Ainsi, un certain nombre de thématiques n'ont pas été abordées ou creusées. La question climatique par exemple, dans le cadre d'un exercice prospectif, aurait dû être creusée beaucoup plus qu'elle ne l'a été fait.

Par ailleurs, ces scénarios sont contrastés, mais tous les possibles qui y sont décrits ne sont pas pour autant forcément opposés les uns aux autres.

Ces choix sont assumés par le Conseil de développement, dans la mesure où il s'agit bien d'apporter une contribution à la réflexion.

Le travail de concertation autour du projet de territoire mérite ainsi d'être poursuivi.

Précisions sur la méthode d'élaboration des scénarios

Le Conseil de développement a construit ces 4 scénarios sur un temps relativement restreint ; ils ont en effet été élaborés grâce aux échanges et débats qui ont animés 3 rencontres, qui se sont tenues entre fin avril et fin août 2015.

- La 1^{ère} rencontre, organisée sous forme d'un brainstorming, a permis d'ouvrir les possibles du développement du territoire, et d'identifier l'importance des centralités, pour organiser son devenir. Au fil des débats, 4 formes de centralités différentes ont été évoquées, et ont été retenues pour décliner les scénarios.
- Les deux rencontres suivantes ont ensuite permis d'enrichir et étoffer les scénarios. Les précédentes réflexions du Conseil de développement ont également été mobilisées pour nourrir le travail.

Une vingtaine de représentants des milieux économiques, culturels, sociaux, de la formation [...] a participé aux groupes de travail. Les échanges et les débats collectifs ont permis de construire les scénarios.

Intitulé du scénario	Une ville centre renforcée, en réseau avec quelques pôles secondaires
Centralité(s) du territoire	<p>Ce scénario s'articule autour du renforcement des centralités "traditionnelles" et de leurs activités, et en premier lieu la ville centre de Saint-Brieuc. Ce centre (ville) de Saint-Brieuc rayonne sur le tout territoire ; hiérarchisé, ce dernier s'organise autour de cette centralité et des centralités secondaires réparties sur le territoire.</p> <p>Ces centralités cumulent des fonctions commerciales, culturelles, administratives, de convivialité et bien sûr d'habitat.</p>
Qui vit sur le territoire et comment ?	<p>La centralité, qui permet de réunir des fonctions et des équipements divers, permet en effet aux habitants, dans leur diversité, de se rencontrer dans un espace public aménagé en conséquence. La proximité et la convivialité sont de mise dans cet espace.</p> <p>Les pôles centralisés secondaires, qui maillent le territoire font également l'objet d'une forte appropriation par les populations. Les habitants sont attachés à « leur » centralité, lieu d'appartenance de proximité, identifié et rassurant du fait de la diversité des services proposés.</p> <p>Dans chacune des centralités, l'aménagement de l'espace a pour objectif de faciliter la convivialité et le bien-être. Le patrimoine, le cadre de vie, le confort et l'accessibilité des espaces publics sont donc des politiques prioritaires.</p> <p>Parallèlement, l'accessibilité et l'attractivité est aussi temporelle ; les services et les espaces sont ainsi accessibles et accueillants à différentes temporalités, adaptées aux attentes et aux contraintes d'emploi du temps de plus en plus individualisés. L'accessibilité et la convivialité de la centralité ont donc été des objets de travail prioritaires pour les politiques publiques et les acteurs locaux.</p> <p>La proximité facilite la solidarité et l'entraide entre les personnes, a fortiori dans le cadre d'une même centralité. Au niveau local, les interconnaissances sont fortes et développées. Ce contexte est ainsi favorable à l'existence et au maintien de dynamiques de solidarité, qu'elles soient associatives ou informelles. Les solidarités entre les différents acteurs des centralités sont faciles à organiser, compte tenu de cette proximité et de cette mixité d'usages.</p> <p>L'attractivité démographique du territoire reste limitée, mais se maintient, car le renouvellement générationnel dans un certains nombres de secteurs d'activités (services aux personnes, administration, reprises des TPE) est important. La population vieillit sur l'ensemble du territoire. La ville centre, qui est le territoire le plus dynamique, attire toutefois des populations plus jeunes venues d'ailleurs. Pour éviter les antagonismes entre les générations, et dynamiser le lien social, l'approche intergénérationnelle, les occasions de rencontres entre les âges, se multiplient jusqu'à se généraliser.</p> <p>Habiter le territoire : Les logements plus denses, à proximité immédiate des services sont privilégiés. Le territoire et notamment sa centralité se sont fortement densifiés.</p>

	<p>Les nouvelles formes urbaines et la densité remodelent petit à petit le territoire, avec des formes innovantes. Ces nouvelles formes urbaines ont amené le territoire à mener de nombreuses réhabilitations du bâti : densification, économies d'énergies,... La notion de densité, la proximité des services induisent un mode d'habiter et de consommer plus local.</p> <p>En milieu rural, « hors pôle », l'éloignement des services et le coût de l'énergie tendent à un abandon partiel de certains territoires. Certains bourgs se maintiennent sur le territoire, dans une logique de mutualisation. Dans ces derniers, les logements se densifient.</p> <p>Pouvoir d'achat des habitants : Co-habitent des ménages âgés aux revenus satisfaisants et des ménages âgés, notamment composés de femmes, aux revenus faibles (liés à des parcours professionnels non linéaires et à des contrats précaires), qui multiplient les « petits boulots » et les sources de revenus.</p> <p>L'industrie agro-alimentaire s'est robotisée sans investir dans la reconversion de ses salariés voire une GPECT. Les jeunes briochins n'ont pas été formés à ces nouveaux métiers, ce sont donc de nouveaux profils, de culture plus urbaine, qui arrivent. Dépendants de sièges implantés dans les métropoles, ils peuvent choisir de vivre sur le territoire mais leur niveau de vie reste modeste.</p> <p>Les administrations, soumises à des contraintes budgétaires fortes, mutualisent leurs cadres qui rejoignent le niveau régional. Restent les agents de proximité aux revenus medium.</p>
<p>Quelles activités sur le territoire ?</p>	<p>Une économie locale avant tout, de proximité Maintien des petites entreprises locales, notamment sous l'impulsion de la commande publique qui privilégie le local et la proximité ; grâce au renouvellement générationnel, un certain nombre d'emplois sont maintenus.</p> <p>L'agriculture conserve une place importante sur le territoire, puisque l'organisation autour des centralités tend à maintenir (voire à libérer) le foncier nécessaire à la production agricole.</p> <p>La proximité maintient une agriculture à destination de la population locale, et permet le développement de la commercialisation sur le mode des circuits courts et de proximité.</p> <p>Par ailleurs, le foncier disponible et bon marché contribue également à maintenir l'activité agricole ; les regroupements du foncier agricole, et le développement de l'agro-industrie maintient une fonction économique dans un secteur rural qui en contient de moins en moins par ailleurs. Un volume important des productions quitte le territoire et n'entretient que de faibles interactions avec celui-ci.</p> <p>De la même façon, la pêche est valorisée localement. Toutefois, comme pour l'agriculture, d'importants volumes produits sont dédiés à l'exportation.</p> <p>L'accent mis sur le renouvellement urbain de la ville centre et de quelques bourgs n'a pas permis de développer une vision forte et volontariste du littoral et de ses opportunités. Les difficultés structurelles de la filière (renouvellement des marins, flotte, énergie) l'ont ainsi mise à mal.</p> <p>Les commerces, les services sont bien présents dans les centralités (principale et secondaires) et constituent, de fait, des activités importantes du territoire. La proximité et la densité conduisent au maintien et au développement des commerces</p>

	<p>et des services de proximité dans les centres. Les services d'accompagnement au vieillissement et à destination des personnes âgées sont importants. La proximité et les regroupements des services dans les centralités conduisent à une grande confiance de la population, envers les services locaux. Cette confiance est le creuset du vivre ensemble.</p> <p>La convivialité s'exprime aussi au travers d'évènements culturels fédérateurs ; un évènement identitaire rythme ainsi la vie du centre-ville, de même qu'un lieu ouvert rassemblant plusieurs disciplines et services culturels (médiathèque, espace de créativité, fab lab,...) Ce lieu permet de rassembler les multiples acteurs du territoire (associatifs, collectivités,...) qui créent des évènements et des services autour de ce thème.</p> <p>Le tourisme reste avant tout local, et de proximité.</p> <p>Le secteur du bâtiment a, quant à lui, pu bénéficier du marché de la réhabilitation et de la densification des logements, en innovant notamment sur la durabilité des matériaux. La proximité facilite les interactions entre les acteurs locaux.</p> <p>Entreprenariat / créativité : Une nouvelle génération de jeunes s'installent sur le Pays briochin et expérimentent de nouvelles façons de travailler et de coopérer. Ils découvrent la richesse d'une expertise technologique locale qui commence à s'organiser. Ils se heurtent toutefois au manque de culture d'entreprenariat propre à une majorité de français et par conséquent à la frilosité des acteurs locaux, peu informés et curieux des innovations financières et technologiques qui impactent les organisations du travail et le rapport au territoire de vie.</p>
<p>découpage(s) institutionnel(s) et outils d'organisation du territoire</p>	<p>Institutions et découpages territoriaux : Pour maintenir des bourgs ruraux de taille moyenne, des choix ont été faits, de rassembler certaines petites communes, sous la forme de communes nouvelles. Les centralités et les services ont ainsi été regroupés et mutualisés : certains centres bourgs où les services n'existaient plus – ou quasiment plus – ont été progressivement désertifiés, au bénéfice d'un bourg voisin, qui a pu, grâce à la concentration et à la mutualisation des efforts, se re développer. Ce choix, assumé, permet de maintenir des centralités hiérarchisées sur le territoire, et d'organiser le territoire autour de ces dernières, qui sont des pôles relais, vers la centralité. C'est la « solidarité de nécessité » qui prime.</p> <p>L'organisation en centralités, de proximité, assure à la ville centre un rayonnement à l'échelle départementale.</p> <p>Urbanisation : Le renouvellement urbain est désormais le moyen principal d'urbaniser le territoire ; et bien sûr, la priorité est mise sur la ville centre, et son centre. Les politiques foncières sont nécessaires à la mise en œuvre de ce scénario. La ville de Saint-Brieuc connaît de profondes mutations, architecturales, de rénovation. L'urbanisation se limite aux autres centres bourgs Ce phénomène de renouvellement attire une population nouvelle, plus jeune et plus aisée, souhaitant bénéficier des services de proximité. L'enjeu est alors d'assurer une mixité de la population, afin d'éviter la relégation des personnes âgées loin des centralités, et donc loin des services. Les politiques très volontaristes de renouvellement urbain au service de la proximité et de la densité font émerger le territoire comme modèle du développement local et</p>

	<p>de la proximité. La centralité s'est considérablement densifiée, permettant la préservation, hors zone centrale, des espaces naturels et des corridors écologiques. La densification permet également de développer des formes de déplacement alternatives à la voiture individuelle.</p>
<p>Les réseaux du territoire</p>	<p>Se déplacer physiquement : L'accès et l'attractivité des centralités est une clé de réussite de ce scénario. En effet, il repose sur le fait que le territoire de destination (=la centralité) est plus important que le moyen pour y accéder. Dans les centralités, les déplacements doux et actifs (à pied, vélo, trottinette, tricycle,...) sont prioritaires et très majoritaires, pour assurer la dimension conviviale de ces espaces. Des points de rabattement vers cette centralité sont organisés en transport en commun depuis les centralités secondaires. En effet, l'urbanisation et l'habitat ont été organisés selon cette logique, assurant une densité suffisante pour des transports collectifs efficaces. Ainsi, les réseaux physiques suivent la logique et la desserte en étoile du territoire, autour de la ville centre, qui est le lieu de convergence. Depuis les pôles secondaires de Lamballe, Binic-Saint-Quay, Erquy-Pleneuf, et Quintin, Ploec et Moncontour, les navettes sont nombreuses. En complément, des aires de covoiturage, et des points d'auto-stop organisés maillent le territoire, principalement en direction des centralités. Ces dernières façons de se déplacer connaissent un essor, compte-tenu du climat de confiance et d'inter connaissance qui règne sur le territoire.</p> <p>Les réseaux numériques : Les services et réseaux numériques sont fortement utilisés, dans la mesure où ils permettent une connexion et des échanges sur le territoire, et au-delà.</p>

Intitulé du scénario	Un territoire organisé autour d'une centralité forte et intégrée, composée des principales communes agglomérées autour de Saint-Brieuc
Centralité(s) du territoire	Cette agglomération de communes, forte et très intégrée rayonne sur et pour le territoire ; la solidarité intercommunale est très forte entre Saint-Brieuc et les communes de sa 1 ^{ère} couronne.
Dans ce contexte, qui vit sur le territoire et comment ?	<p>Le territoire du pays se construit une identité fédérative qui s'impose progressivement. Cette dernière tourne autour de la baie et des espaces naturels, mais aussi et surtout autour de l'aire urbaine briochine, qui s'est fortement fédérée et qui pèse au niveau régional. L'appropriation de cette identité briochine, la conscience d'appartenir au territoire briochin est forte, pour l'ensemble des habitants du pays, de Lamballe à Binic, en passant par Plaintel et Moncontour.</p> <p>Citoyenneté : Pour éviter l'éloignement des citoyens avec les prises de décision aux niveaux stratégiques, le vote est désormais organisé à l'échelle intercommunale.</p> <p>Le milieu associatif, dans un contexte de restriction financière, a su se réorganiser, pour mutualiser ses moyens et renforcer les solidarités et les coopérations en son sein. Naturellement, il s'est structuré dans la centralité briochine du territoire, où il intervient prioritairement ; car c'est là que la densité est la plus forte. Il joue un rôle d'attractivité fort pour les populations du département.</p> <p>Habiter sur le territoire : Un important effort en faveur de l'adaptation (thermique, vieillissement, densification en zone agglomérée) des logements a été fait. Pour s'adapter aux demandes des propriétaires, majoritaires sur le territoire, on voit se développer des logements évolutifs dans le temps – cohabitation intergénérationnelle, location d'une partie du logement inoccupé pour des accueils d'entrepreneurs, ou de visioconférences, de touristes de passage.</p> <p>Démographie : Si le vieillissement de la population se poursuit, le territoire, fort de son attractivité urbaine, attire une population active et plus jeune. Cette population se concentre dans la centralité briochine, qui permet d'organiser le territoire autour de cette dernière.</p>
Quelles activités sur le territoire ?	<p>Place de l'agriculture : dans la centralité briochine, la densité et le renouvellement urbain ne laisse plus de place à l'agriculture. En revanche, en dehors de cette centralité, l'agriculture peut se maintenir sous ses deux formes (industrielle et paysanne).</p> <p>La renommée de la technopôle, qui a élargi sa mission « alimentaire » à celle de l'énergie contribue au rayonnement du territoire.</p> <p>Pêche et littoral : Les grandes infrastructures permettent au territoire d'être visible. Ainsi, le parc éolien fait parti de cette opportunité pour le territoire. Concernant la pêche, l'importance de l'exportation de la production locale est un atout qui permet au territoire de bénéficier d'une renommée et d'une reconnaissance.</p> <p>Le port de Saint-Brieuc constitue l'ouverture maritime de la centralité briochine. S'il</p>

a fait l'objet d'une réhabilitation, ce lieu accueille aussi d'importantes activités nautiques (réparation notamment). La partie accueil-plaisance est déléguée au port de Saint-Quay qui bénéficie des infrastructures adéquates. En revanche, le port du Légué accueille un espace de vente, de commercialisation des produits de la pêche et des productions conchylicoles et des fermes d'algues. Il est une vitrine de l'économie liée au littoral costarmoricain, qui comprend une forte dimension « production d'énergie » : éoliens, hydrolien, méthanisation des déchets de la mer) A partir de la Maison des Cultures bretonnes, il draine de nouvelles formes de tourisme et relie St brieuc- gare à sa Baie (maison de la Baie, briquetterie, plages, entreprises du littoral).

Ce secteur maritime bénéficie également de travaux de recherche du Zoopôle.

Formation : la formation est un outil de développement très utilisée pour les habitants et les travailleurs. Le système éducatif et le pôle universitaire du pays de Saint-Brieuc se développent, et s'appuient sur un fort accroissement des liens avec les acteurs de proximité : synergies fortes entre les lycées, les centres de formation, et les entreprises du territoire. Les ressources des territoires voisins (faculté de Guingamp, formations maritimes de Paimpol) sont en lien étroit avec celles du territoire briochin.

Commerce : les nombreuses zones commerciales restent attractives sur l'agglomération ; elles offrent des possibilités d'achats diversifiées aux consommateurs, qui viennent s'y approvisionner de l'ensemble du département.

Les centralités traditionnelles de l'agglomération ont maintenu leur attractivité grâce à une forte reconversion en faveur de l'habitat, qui s'est densifié et modernisé. **La filière du bâtiment** se maintient donc, avec des marchés qui portent davantage sur les rénovations et réhabilitations que sur la construction neuve.

L'offre culturelle structurée autour d'évènements phares, concentrée également dans la centralité attire et contribue au rayonnement sur un territoire plus vaste. Les moyens se sont en effet concentrés sur quelques évènements: Art Rock, Photoreporter qui bénéficient d'une grande renommée. Parmi les équipements, l'offre s'est également concentrée sur quelques équipements (musique, bibliothèque, cinéma,...) qui attirent largement. Afin que ces évènements profitent effectivement à tous les habitants du territoire (voir au-delà), les offres de déplacements (transports en commun, covoiturage, auto-stop organisé,...) sont fortement utilisées. La re transmission – par voie numérique – permet à des habitants plus éloignés de bénéficier de ces offres.

Les services sont nombreux, avec un fort accent mis sur les regroupements ; les centres hospitaliers ont ainsi développés leurs coopérations. Les déplacements des habitants se font prioritairement vers la centralité où les services, entreprises, sont implantés. En dehors de cette zone centrale, les services sont peu nombreux ; les accès à distance (services numériques) sont privilégiés, et l'accès temporel s'est quant à lui élargi, afin de répondre à l'individualisation des modes de vie.

L'importance des grands projets : En Bretagne, le territoire se positionne comme un pôle attractif dans le nord Bretagne ; la centralité du territoire, combinée aux efforts pour concentrer les richesses lui ont permis d'attirer largement et de valoriser l'accueil : centre de congrès, effet BGV,...

Seuls ces grands projets sont désormais soutenus et accompagnés par les pouvoirs

	<p>publics ; les priorités sont ainsi ciblées ; cette concentration permet d'économiser le foncier.</p> <p>Entrepreneuriat / créativité : La créativité est essentiellement développée dans les organisations du travail et la diversification des formes d'entrepreneuriat qui sont vécus comme des atouts car facilitateurs.</p>
<p>découpage(s) institutionnel(s) et outils d'organisation du territoire</p>	<p>Institutions et découpages territoriaux : Le renforcement d'une centralité unique pour le territoire conduit à se rassembler encore plus fortement autour du cœur de l'agglomération, et y regrouper les forces vives. Saint-Brieuc et sa 1^{ère} couronne se sont regroupées au sein d'une commune nouvelle, pour gagner en visibilité et en cohérence. Le périmètre intercommunal s'est considérablement élargi autour de ce pôle urbain. La baie de Saint-Brieuc a pu bénéficier, compte-tenu du regroupement des forces vives, d'une plus grande visibilité à l'échelle régionale, et à élargir sa « zone de chalandise », à l'ouest vers Guingamp notamment, et au sud, depuis Loudéac. Les liens et les complémentarités avec les acteurs du sud sont recherchés, en complément des partenariats avec les métropoles bretonnes.</p> <p>Urbanisation : le renouvellement urbain est un outil utilisé plus fortement pour développer et reconvertir les anciennes friches de la centralité par exemple : Chaffoteaux, le Légué. L'attractivité économique et démographique reste l'enjeu principal des politiques publiques. Hors agglomération, le niveau de services limité ne rend pas ces territoires très attractifs. La centralité s'est considérablement densifiée, permettant la préservation, hors zone agglomérée, des espaces naturels et des corridors écologiques. La densification permet également de développer des formes de déplacement alternatives à la voiture individuelle.</p>
<p>Les réseaux du territoire</p>	<p>Dans l'agglomération, les transports en commun sont développés, et notamment entre les pôles : zones commerciales, Zoopôle, Légué, université. Le lien entre les vallées – y compris pour des mobilités non motorisées – ont été développées. Le développement de la fibre optique dans la zone agglomérée permet de rendre accessible plus facilement certains services.</p> <p>Hors du territoire aggloméré, les mobilités et réseaux sont organisés de façon à rattacher aux grands axes ferroviaires et routiers les produits d'exportations. Pour les habitants moins nombreux, qui habitent ce territoire peu dense, les transports collectifs sont peu ou pas présents ; en revanche, le covoiturage, l'auto stop, la fibre optique sont des opportunités, pour répondre aux besoins en mobilité et éviter le coût trop important des véhicules personnels. Suite à des politiques volontaristes de raccordement aux réseaux numériques, la quasi-totalité du territoire peut en effet bénéficier, à domicile, de services numériques et informatisés (démarches administratives, formations, commerce, offre culturelle...)</p>

Intitulé du scénario	Un territoire satellitaire, en réseau
Centralité(s) du territoire	Le territoire ne s'organise pas autour d'une centralité unique, mais autour de plusieurs satellites ; l'agglomération briochine, mais également la communauté lamballaise à l'identité forte constituent deux pôles importants dans le pays. Les stations littorales du territoire apportent un rayonnement touristique au territoire.
Qui vit sur le territoire et comment ?	<p>Des habitants très mobiles sur le périmètre : les spécialisations par pôles invitent les habitants à se déplacer, d'un pôle à l'autre, en fonction de leurs besoins ; les services numériques, nombreux, permettent aussi d'accéder à certaines offres : livraisons à domicile ou dans des points relais nombreuses, services culturels et de formation en ligne, suivi médical,... Le covoiturage, les auto-partagées sont nombreuses pour faciliter ses déplacements.</p> <p>En effet, la proximité et l'interdépendance au sein de ce territoire à taille humaine facilite les relations interpersonnelles et de confiance.</p> <p>L'attachement au territoire est important ; les mobilités vers d'autres territoires sont relatives.</p> <p>La proximité est une caractéristique forte du territoire et de son identité. Le lien social entre les habitants et acteurs du territoire permet de développer la confiance entre les divers acteurs (à l'échelle interpersonnelle et institutionnelle).</p> <p>Démographie : Le vieillissement de la population se poursuit. Face au vieillissement de la population, et pour éviter les conflits entre les catégories de population, et dynamiser le lien social, l'approche intergénérationnelle, les occasions de rencontres entre les âgées, se multiplient jusqu'à se généraliser. Les mobilisations bénévoles en faveur de l'intergénérationnel sont importantes.</p> <p>Habiter le territoire : Les maisons individuelles, les espaces verts et les jardins, qu'ils soient individuels ou partagés sont nombreux. Les logements sont majoritairement grands, en raison d'un coût du foncier maîtrisé. Les limites urbain / rural s'amenuisent, puisque le territoire est plutôt composé de divers espaces aux fonctions différentes. Les logements sont évolutifs, et un effort de rénovation et adaptation (thermique, accessibilité, évolutivité,...) des logements a été fait.</p>
Quelles activités sur le territoire ?	<p>Les différentes composantes du territoire se sont spécialisées en diverses activités ; ainsi, la couronne briochine se distingue par les services offerts, qu'ils soient commerciaux, financiers, culturels, de santé, de formations,...</p> <p>Côté Lamballe, tout comme dans le sud du pays, ce sont les activités productives et agroalimentaires qui existent.</p> <p>Les secteurs littoraux se sont, quant à eux, spécialisés dans le tourisme et les loisirs, qui s'accompagnent de l'accueil temporaire des populations. Une fonction productive est également dédiée au littoral avec la pêche, la conchyliculture, la mytiliculture, et la production d'énergie.</p> <p>Entre ces pôles économiques, la population se répartit en fonction des opportunités, sur les terrains disponibles. La taille du territoire, ainsi que les services numériques et à domicile nombreux permettent à la population, très mobile sur ce territoire, d'accéder aux services selon ses besoins.</p>

	<p>Agriculture : La poursuite de l'étalement urbain, en faveur des logements met à mal l'agriculture. Toutefois, les regroupements fonciers permettent un maintien de l'agriculture dans le sud du pays, plus rural, qui se spécialise ainsi.</p> <p>Les liens avec la zone de Lamballe, berceau de l'industrie agroalimentaire sont conséquents. Cette industrie a en effet connaît de profondes mutations, pour répondre à une demande croissante alliant nutrition et santé. L'accompagnement du Zoopôle a été nécessaire pour répondre à cette mutation.</p> <p>La mer et le littoral sont des espaces productifs à part entière ; ils servent pour la production alimentaire, mais aussi pour la production d'énergie. Les loisirs et le tourisme y sont nombreux. Ces multiples usages peuvent être à l'origine de conflits, car ils ne respectent moins le principe de spécialisation qui prévaut par ailleurs sur le territoire.</p> <p>Les services sont principalement concentrés dans l'agglomération briochine ; la fonction commerciale, (notamment composée d'entrepôts et de services de livraison) y est importante, de même que les activités culturelles et de formation (scolarité, formation professionnelle).</p> <p>Le secteur du bâtiment a quant à lui pu bénéficier du marché de la réhabilitation des logements, en innovant notamment sur la durabilité des matériaux. La mise en réseau des acteurs, forte au niveau locale, a permis de renforcer des entreprises artisanales qui étaient encore isolées.</p>
<p>découpage(s) institutionnel(s) et outils d'organisation du territoire</p>	<p>Le territoire s'est organisé fortement en réseau, afin d'assurer une complémentarité entre les différentes fonctions économiques qui se côtoient. Une vision d'ensemble à cette échelle est ainsi organisée et structurée.</p> <p>Les spécificités locales sont assumées et revendiquées ; les fonctions économiques, et leurs attractivités sont les moteurs de l'organisation des territoires. Les outils du foncier sont fortement utilisés.</p> <p>La mise en réseau et l'articulation de ces différents espaces est organisé par les pouvoirs publics, qui s'assurent ainsi que la population puisse accéder aux différentes fonctionnalités du territoire.</p> <p>Le rayonnement du territoire à l'échelle régionale est assuré par la grande complémentarité qui est organisé, entre les différents espaces qui le compose.</p>
<p>Les réseaux du territoire</p>	<p>Les mobilités sur le territoire sont très nombreuses, entre les différents espaces. Ces mobilités sont physiques et numériques.</p> <p>Les échanges sont donc conséquents. L'individualisation des modes de vie et la concentration de l'habitat rend les transports en commun peu efficaces. Toutefois, des covoiturages et l'intermodalité sont nombreux : déplacements combinés vélo et voiture, voiture partagée,...</p> <p>Les réseaux de proximité entre les espaces maillent le territoire fortement. Les services numériques sont nombreux et permettent l'accès à distance d'un certain nombre de services.</p>

Intitulé du scénario	Rennes, centralité du pays de Saint-Brieuc
Centralité(s) du territoire	Le rapprochement avec Rennes (35 min en train) incite un certain nombre d'acteurs à se rapprocher de la capitale régionale pour bénéficier davantage de ses services. Rennes devient la centralité du pays de Saint-Brieuc.
Qui vit sur le territoire et comment ?	<p>Au lieu de développer un « complexe d'infériorité » face aux métropoles voisines de Rennes et Brest, le territoire a fait le choix de se rapprocher de Rennes, pour bénéficier de son activité et de son dynamisme économique.</p> <p>En effet, le territoire briochin bénéficie d'un cadre de vie très agréable et d'une proximité avec les activités rennaises, qui permet aux actifs de combiner leurs activités et le cadre de vie paisible.</p> <p>La qualité de vie est le principal attrait du territoire.</p> <p>Au niveau démographique, le vieillissement de la population se poursuit. Le développement économique et l'emploi local se basent prioritairement sur cette ressource : services aux personnes, adaptation des logements et des territoires,...</p> <p>Par ailleurs, le cadre de vie, les possibilités de travail à distance rendent également le territoire attractif pour des cadres travaillant en lien avec la capitale rennaise. En effet, le territoire bénéficie d'un littoral agréable, et de campagnes verdoyantes. Les services, physiquement peu nombreux, sont accessibles en ligne, ou à Rennes par le train (35 min) ou la route. Ainsi, les politiques économiques et foncières attractives pour les jeunes ménages, permettent de contenir le vieillissement de la population. La population arrivant est très mobile, pour aller travailler sur d'autres territoires.</p> <p>Le territoire est un lieu de ressource pour les habitants, ce qui n'empêche pas une très grande mobilité.</p> <p>Accès à la culture : La forte mobilité de la population lui permet d'accéder à la richesse de l'offre culturelle rennaise ; la diffusion numérique des œuvres permet également un accès à l'offre riche, dans des lieux variés.</p> <p>L'offre culture locale qui s'est maintenu est une offre de proximité, qui est avant tout à destination des établissements : scolaires, accueil de personnes âgées,...</p> <p>Habiter sur le territoire : Les espaces privatifs et individuels sont plus attractifs ; la recherche d'espace et de terrains est prépondérante, impactant les formes urbaines. Par ailleurs, la mobilité des populations est forte. Le logement n'est plus tant un lieu d'ancrage qu'un lieu de passage. La continuité pour les populations est assurée par des services numériques et la domotique.</p> <p>Des architectes innovants proposent des projets d'habitats collectifs innovants et attractifs qui reconfigurent la vision que seule la maison individuelle permet l'accès aux jardins et à l'espace naturel.</p>
Quelles activités sur le territoire ?	Les habitants utilisent les services situés dans la centralité de la métropole : emploi, services sont peu présents sur le territoire, mais sont accessibles . La proximité "de 1ère nécessité" se maintient (scolarité, services à domicile, commerce de proximité) ; les services à domicile, notamment pour les personnes âgées constituent une des principales sources d'emploi local. Les emplois sur le

	<p>territoire dépend principalement d'une offre de services aux personnes. Les mobilités des personnes (en transport, par le biais du numérique) permettent à ces dernières d'accéder facilement à des emplois en dehors du territoire.</p> <p>Le travail se fait donc très majoritairement à distance, en complémentarité avec les métropoles – en premier lieu Rennes.</p> <p>Les logiques d'autoproduction, facilitées par le télétravail, permettent d'économiser le temps à se déplacer.</p> <p>Le cadre de vie a pris le dessus sur les activités productives : agriculture, pêche, industrie. Après une période de tensions, ces activités ont progressivement diminuées ; l'entrepreneuriat à distance, les activités bénévoles ou informelles sont en revanche nombreuses, en complément des activités concentrées notamment dans les métropoles de Rennes et Nantes.</p> <p>Des activités hybrides se développent ; le travail des services, souvent à temps partiel, s'accompagnent d'autres activités rémunérées ou non : création d'entreprises individuelles complémentaires, bénévolat valorisé,...</p> <p>Le tourisme et les activités de loisirs sont très importantes pour le territoire, et sont un des facteurs d'attractivité.</p> <p>L'économie maritime a pris un poids considérable sur le territoire. Dans un contexte de raréfaction des ressources, la mer joue désormais un rôle clé, que ce soit pour la production d'énergie, d'aliments : algues, éolien, hydrolien, cultures marines... ce réservoir permet de répondre aux besoins des habitants du territoire, mais aussi à ceux de la métropole voisine. Les complémentarités entre les territoires sont donc fortes.</p> <p>Se former : les formations se concentrent là où la demande des entreprises est plus importante ; elles quittent progressivement le territoire. Toutefois, elles restent faciles d'accès, notamment via les outils numériques. Le niveau de formation se maintient.</p> <p>En complément, des formations se développent pour les retraités et les personnes âgées qui ne travaillent plus.</p> <p>Entrepreneuriat / créativité : Ce scénario repose sur une prise de conscience partagée que la diversité naturelle est la principale richesse du territoire ; l'environnement est donc le levier de développement. Les acteurs investissent fortement pour créer et développer des activités qui contribuent à réduire ou prévenir les pollutions, qui innovent dans la maîtrise de la production/gestion des déchets et autres effluents.</p>
<p>Découpages institutionnels et outils d'organisation du territoire</p>	<p>Le territoire dispose d'atouts naturels : l'accent est mis sur le cadre de vie, l'environnement naturel. La répartition de la population se fait au coup par coup, la préférence des ménages étant la maison individuelle, le jardin et les espaces verts.</p> <p>L'environnement naturel remarquable et préservé de la baie devient un véritable atout. Le territoire profite pour cela de sa position non métropolitaine, au cadre de vie apaisé et naturel. D'importants efforts en termes de paysage et d'entrées de villes ont été faits.</p>

Les réseaux du territoire	Les déplacements sont principalement organisés sous forme de navettes entre Rennes et le territoire. Pour s'adapter à cela, et éviter une explosion du budget déplacements, le travail à distance se développe également, avec beaucoup de mobilités liées aux "non-déplacements".
----------------------------------	---

En conclusion

Ces 4 scénarios constituent des outils, au service de la réflexion sur les enjeux de développement économique, écologique, culturel, social du pays de Saint-Brieuc.

Cet exercice, mené en un temps court par le Conseil de développement permet, au-delà des différences entre les scénarios, de faire ressortir quelques enjeux et enseignements transversaux.

D'un point de vue thématique, certains sujets sont revenus de façon systématique dans tous les scénarios

- la prégnance des activités et des services numériques,
- les enjeux de l'amélioration de la qualité des logements : réhabilitation thermique, adaptation au vieillissement, mais aussi diversité et innovation typologique et d'usages des logements
- l'importance de la fluidité des déplacements (quelles que soient leurs formes)
- il apparaît enfin que l'approche économique par secteur « traditionnel » (services, industrie, agriculture, bâtiment) est incomplète pour ce type d'exercice, car elle omet des questions transversales dans l'économie, à l'instar de la production et de la consommation d'énergie, de la créativité des acteurs locaux, du potentiel d'innovation (et d'acceptation de celle-ci,...). Cette approche paraît nécessaire à l'appréhension de l'économie, aujourd'hui et demain.

D'autres éléments clés ressortent en filigrane de ces scénarios :

- La nécessaire solidarité et complémentarité territoriale, qui doit être organisée, au niveau institutionnel, mais également entre les acteurs locaux
- La nécessité d'un projet partagé du développement du territoire pour organiser ces solidarités
- Les interdépendances entre les choix effectués : les différentes politiques thématiques, de services, de déplacements, d'habitat, d'emploi, d'attractivité doivent effectivement être coordonnées entre elles et au service d'une ambition partagée pour le territoire
- Enfin, lors de cette réflexion, il est apparu que si les notions de « territoire » et de « centralité » avaient leur pertinence pour appréhender les politiques publiques, les institutions, elles n'en restent pas moins difficile à appréhender pour évoquer les pratiques et les modes de vie des habitants et des usagers.